

"Ne prend pas le chemin tortueux, ni le plus court, mais prends celui de tes ancêtres. "
Proverbe cambodgien

Régulièrement (une fois par an ou tous les 2 ans) nous nous retrouvons mes cousines et moi pour un week-end plus ou moins long dans une ville de France à visiter ou redécouvrir.

Nous sommes seules c.-à-d. Sans mari, sans enfants, sans frères : libres de nos mouvements et de nos décisions quant au repas, à la pause-café ou thé, à la balade, à la boutique ou à la séance de ciné ou de théâtre à se faire.

C'est un moment à nous pour nous connaître ou nous reconnaître, parler, discuter, échanger, apprendre les unes des autres, et c'est toujours un moment très agréable. Notre différence d'âge est de quelques 20 ans. Je n'en dirai pas plus.

Nos idées divergent, notre façon de nous exprimer est fonction de notre caractère, de nos habitudes, de notre lieu de vie ; notre habillement est différent, notre corpulence est tout aussi personnelle ; nos métiers ou activités sont éclectiques ; nous sommes célibataire, en couple ou mariée ; nous sommes sportives ou pas ; notre peau est blanche ou mate ; nos cheveux sont châains, roux, bruns, lisses ou crépus ; nos yeux bleus, verts ou bruns ; nous avons le vertige ou pas ou peu ; nous

préférons un bon livre plutôt qu'un ciné ou pas.

Tout au long de ses retrouvailles nous nous **cherchons des points communs** ; nous affinons nos souvenirs de celle qui nous rassemble : notre grand-mère Léonie.

Nous sommes de son sang, de sa lignée et ses dignes petites-filles ; nous retrouvons dans l'une d'entre nous une posture, une attitude physique, une expression du visage, une

qualité, un défaut ; une part de notre grand-mère vit en nous : nous l'acceptons plus ou moins et l'état de fait est qu'elle nous rassemble.

Nous sommes cousines par le côté paternel ou maternel, issue du premier lit ou second lit - notre grand-mère s'est retrouvée veuve à la suite de la

seconde guerre mondiale et s'est remariée. Nous sommes uniques et toutefois en lien avec cette aïeule.

Lorsque nous parlons du lieu où notre grand-mère a vécu, nous disons : « à la ferme », nous nommons le village ou le hameau, nous exprimons notre parenté « chez mémère » ou « chez mémé ».

Des vacances ont été passées là, des week-ends ou des repas de fêtes ; nous avons toutes des souvenirs différents car les



évènements s'étalent dans le temps. Ils sont parfois très vagues, puis resurgissent à d'autres moments quand l'une d'entre nous évoquent telle ou telle situation.

Nos instants de retrouvailles sont **d'une grande richesse** : l'authenticité est de mise dès le départ ; les discussions se font à six, à trois ou en binôme et quand l'une d'entre nous ne peut être présente, la magie d'un réseau social permet d'envoyer des photos « instantanées » de nos visites et/ou de nos sourires ; parfois des coups de cœur typiquement féminin nous appellent - un sac, une paire de chaussures, un livre ... ; nous évoquons nos goûts dans les différents domaines de la vie et surtout nous les expérimentons - un nouveau parfum de glace, un plat exotique, un livre lu et partagé, ...

Nous sommes cousines et sommes riches de nos différences

Nous ! nous continuerons à nous retrouver lors de notre prochaine rencontre déjà programmée

Merci Léonie, de m'avoir donné de telles cousines

*Et vous ? Quels sont vos liens à vos cousins ?
Connaissez-vous leurs goûts, leurs envies ?
Il suffit parfois d'une journée pour remettre en
route un lien estompé !
Les vacances peuvent être un moment idéal ...*

